

Tous unis contre la défense des frontières européennes...

Article rédigé par *Polémia*, le 03 février 2021

Source [Polémia] L'agence Frontex a récemment été mise en cause pour avoir pratiqué des refoulements de clandestins en mer méditerranée. Parmi les critiques de l'agence européenne de protection des frontières, un collectif financé par l'Open society foundations de George Soros figure en bonne position. La controverse sur l'activité de Frontex met en relief, non seulement les puissants relais du milliardaire américain, mais aussi la difficulté à stopper l'immigration clandestine quand le droit est mis à son service.

L'agence Frontex a pour mission d'aider les États membres à surveiller et à protéger les frontières extérieures de l'Union européenne et des pays associés à l'espace Schengen. L'activité de l'agence est éminemment importante compte tenu de la pression de l'immigration clandestine, en particulier dans les Balkans, dans les pays du sud de l'Europe et en mer méditerranée.

Mais Frontex est en butte depuis plusieurs années à une campagne de dénigrement quasi permanente, venant d'associations et d'O.N.G. immigrationnistes. L'agence rencontre une autre difficulté : le droit communautaire et international en matière d'asile et d'immigration est excessivement favorable aux clandestins, et, qui plus est, souvent interprété en leur faveur par les tribunaux.

Dernier épisode en date, en octobre 2020, des médias rendaient publics des images et des témoignages selon lesquels des agents de Frontex auraient pratiqué des refoulements de clandestins en mer méditerranée ([1](#)). Ces accusations, qui viennent à la suite de nombreuses autres, ont amené l'Office européen de lutte antifraude (OLAF) à diligenter une enquête au sein de l'agence. Au travers de toutes les accusations dont fait l'objet Frontex et au-delà des faits allégués, c'est tout un courant idéologique immigrationniste qui cherche à imposer sa vision du monde et à éradiquer les frontières. Et il y réussit plutôt bien jusqu'à maintenant.

Frontex, une agence qui prend une importance croissante

À l'origine de la création de Frontex, le sommet européen de Tampere en 1999 a marqué la volonté des États membres de l'Union européenne de mettre en place une politique commune en matière d'asile et d'immigration ([2](#)). Créé en 2004, Frontex était alors une structure de coopération opérationnelle de gestion des frontières extérieures de l'U.E. et des pays associés à l'espace Schengen ([3](#)). En 2016, l'agence s'est dotée d'un véritable corps de garde-frontières et de garde-côtes.

L'agence compte près de 1 000 salariés travaillant au siège de l'organisation à Varsovie et autant sur le terrain. D'importants recrutements sont en cours pour mieux assurer le contrôle des frontières extérieures de l'Union européennes, la gestion des migrations et la lutte contre la criminalité transfrontalière. Frontex devrait atteindre à l'horizon 2027 un effectif de 10 000 agents. Le budget de l'agence, de 460 millions d'euros en 2020, va fortement augmenter et atteindre 5,1 milliards d'euros dans la période 2021-2027 ([4](#)).

Nombreux recrutements, budget en forte hausse, création d'un nouveau corps permanent d'agents en soutien

des Etats européens... De simple structure de coordination entre les États de l'U.E., l'agence est devenue un acteur incontournable de la protection des frontières européennes. Mais l'importance croissante de Frontex dans la lutte contre l'immigration clandestine a rapidement suscité de vives critiques.

(1) « Frontex sous pression après des accusations de refoulement de migrants aux portes de la Grèce ». Le Monde. 5 novembre 2020

(2) Conseil européen de Tampere, 15 et 16 octobre. Conclusions de la présidence

(3) Conseil européen de Thessalonique. 19 et 20 juin 2003. Conclusions de la présidence

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)